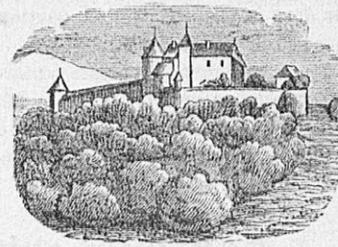




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50

» 6 mois, » 2 —

Pour l'Étranger le port en sus, payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 50 cent. la ligne.

Lettres et argents franc de port.

BULLE, le 15 avril 1887.

Martyrs et tépelets.

Ces deux mots jurent ensemble. Un martyr est celui qui meurt pour ses convictions, donc rien ne ressemble moins à un martyr qu'un tépelet. La plupart ont vendu leurs convictions pour une place au râtelier, une faveur gouvernementale. D'autres, les chefs, la catégorie des réfugiés internationaux, ont quitté leur pays pour échapper aux punitions que leur avait attirées leur excès de zèle (à moins qu'il n'y ait encore eu d'autres motifs). Ni les uns ni les autres n'ont, jusqu'à présent, donné des preuves de leur désir de mourir n'importe pour quoi. Ces réflexions nous sont inspirées par la sainte indignation qui s'élevait depuis quinze jours dans les journaux tépelets. Les tépelets sont furieux! Contre qui? contre les radicaux ou les publicards? Non! contre de bons conservateurs et catholiques, contre les gouvernements de Lucerne et d'Obwald. Imaginez-vous que ces deux gouvernements avaient l'occasion de soulever deux bons conflits, de ranimer un peu la guerre religieuse, d'exciter les passions confessionnelles et ils n'ont pas su en profiter. Lucerne a fait sonner les cloches pour l'enterrement d'un vieux-catholique et Obwald a exprimé ses regrets de ce que l'inhumation d'un étranger n'avait pas été plus décente. Cette sagesse de ces deux gouvernements ne fait pas le compte des libertards. C'est facile à comprendre. C'est ce *Kulturkampf*, la guerre religieuse si maladroitemment suscitée il y a une quinzaine d'années, qui a fait éclore les libertards et a rendu leur avènement possible. La violence provoque la violence, les extravagances vieilles-catholiques ont servi d'excuse à celles de nos nouveaux-catholiques.

Aujourd'hui, le vieux-catholicisme a passé, les esprits sont disposés à la paix, à la conciliation. Les

préoccupations économiques et sociales l'ont emporté sur les questions politiques et religieuses. Les excitations passionnées des libertards ne trouvent pas d'écho, leur trompette guerrière sonne creux, la raison d'être du parti extrême disparaît; l'existence de nos tépelets, leur succès dans notre canton ne peuvent que compromettre la cause catholique conservatrice en Suisse.

C'est l'opinion de nos confédérés, les libertards eux-mêmes le sentent, aussi auraient-ils salué avec joie les deux conflits que Lucerne et Obwald auraient pu soulever. Ces deux cantons ont refusé de faire le jeu des tépelets, la colère de ces derniers s'explique et se justifie.

Lucerne, au lieu de faire sonner les cloches, aurait dû s'y refuser; c'était son droit, les cloches appartiennent aux catholiques. Il s'en serait suivi un recours aux Chambres, au tribunal fédéral, une agitation religieuse. On aurait crié à la persécution et... les libertards auraient péché en eau trouble.

Nous voulons laisser de côté la question de droit et admettre que, au point de vue juridique, la propriété des cloches était incontestable; ce n'est qu'un côté de la question. Il est un fait certain, c'est que nous avons besoin de la paix religieuse, que tout le monde, les tépelets exceptés, la désire. Or, la paix religieuse, dans notre pays mixte, où protestants et catholiques, conservateurs et radicaux, se touchent et se rencontrent chaque jour, n'est possible et durable que par des concessions réciproques et non point en restant cantonné dans les limites du droit rigoureux. C'est ce qu'a parfaitement senti le gouvernement de Lucerne et nous l'en félicitons.

C'est dans le même esprit que Mgr. Fiala, l'évêque de Soleure, répondait, l'autre jour, à la commune de Willisau qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce qu'on accordât à un pasteur protestant la permission de célébrer son culte le vendredi saint dans l'une des deux églises catholiques de la ville.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

LA REVANCHE DE CÉSAR

PAR M. C. D'AMEZEUIL.

(Fin.)

Il y avait foire à Saint-Dolay et mon chien, qui avait dédicé pris en affection le brigadier Crezan, l'avait accompagné dans sa tournée; or, pendant que le gendarme passait l'inspection du champ de foire, l'animal courait la Bretantaine, contant fleurette à toutes les commères, jeunes ou vieilles, qui avaient la sottise de prêter une oreille complaisante à ses discours incendiaires; une belle chienne braque avait tout particulièrement séduit mon galantin de chien et il se montrait si pressant vis-à-vis d'elle, que la malheureuse ingénue, pour échapper à ses tentatives amoureuses, s'avisait de s'élever sur les tréteaux d'une baraque de foire, sur lesquels paraissaient une demi-douzaine de lutteurs et de luttes.

César n'était pas chien à abandonner pour si peu la partie, aussi s'élança-t-il prestement à sa suite; mais à peine ses pattes avaient-elles touché les planches que ses fureurs amoureuses s'éteignirent subitement: il commença à mener un vacarme épouvantable en aboyant aux jambes de l'un des lutteurs, un superbe hercule, dont la carrure tout autant que

les mollets énormes faisaient l'admiration de nombreuses commères arrêtées, le nez au vent, devant la baraque.

Etonné d'abord, ce dernier tenta d'abord de repousser le chien; mais celui-ci redoublant ses attaques, l'hercule le regarda plus attentivement, et alors un juron s'échappa de ses lèvres, tandis qu'une subite pâleur envahissait les traits de son visage.

— César!... murmura-t-il, je suis fichu!... Et comme le chien le menaçait de plus près, il jeta un rapide coup d'œil autour de lui, cherchant un moyen tout autant d'échapper à ce dernier, que de fuir les regards de la foule braquée sur lui.

Devant lui, à quelques mètres à peine, il aperçut le tricorne galonné des gendarmes, que le bruit mené par le chien attirait du côté de la baraque.

À la vue de l'uniforme, une révolution subite s'opéra sur le visage et dans l'attitude de l'hercule; d'un bond, il s'élança dans l'intérieur de la loge, et presque aussitôt il reparut, armé d'un fusil à deux coups; des pistolets étaient passés dans la ceinture de son caleçon.

— Pas un pas de plus, ou vous êtes morts! hurla-t-il en s'adressant aux gendarmes et en abaissant son arme dans leur direction.

Sans souci des malheureux qu'elle laissait aux prises avec le bandit, la foule s'était empressée de joner des jambes, tandis qu'affolés, les compagnons de l'hercule disparaissaient dans l'intérieur de la baraque.

— Duprat! s'était écrié le brigadier en reconnaissant l'ancien brigadier.

— Oui, Duprat! ricana ce dernier; Duprat, que vous ne tenez pas encore!

N'écoutant que son courage, Crezan avait mis sabre au clair, en criant au gendarme qui l'accompagnait :

Il en est de même dans la vie civile de chaque jour. La paix publique serait troublée à chaque instant si chacun restait retranché derrière les dispositions du Code civil qui protègent son droit, ne voulait jamais rien concéder à son voisin et nantissait les autorités et les tribunaux des mille et une atteintes portées chaque jour au droit absolu.

Voilà le terrain sur lequel se placent nos confédérés catholiques de la Suisse allemande et tout le tapage fait à propos des cloches de Wohlhusen n'aurait pas eu lieu si quelques avocats de Lucerne n'avaient pas eu intérêt à s'immiscer dans l'affaire et à provoquer un conflit, alors qu'il n'en existait point. En cela, les vieux-catholiques lucernois étaient d'accord avec les nouveaux-catholiques fribourgeois.

Les cris de guerre de nos tépelets nous laissent froids et nous ne les aurions peut-être pas relevés, mais lorsqu'ils se disent prêts à *s'agenouiller sur le seuil des églises tendant le cou aux bourreaux fédéraux*, nous ne pouvons résister au désir de signaler ce comble du charlatanisme.

Nos tépelets versant leur sang pour la religion! Hélas! nous n'aurons jamais ce consolant spectacle. Voit-on nos maîtres et seigneurs, les uns gras et dodus, ventripotents, bien installés dans leurs sinécures, les autres bilieux et jaunes, poursuivant, sous le manteau de la religion et avec l'appui du gouvernement, la satisfaction de leurs haines, renoncer les uns à leurs crèches bien garnies, les autres à leurs rancunes, pour prendre le chemin de l'exil ou sacrifier leur vie? Allons donc! Tendre la main pour empocher les sous des contribuables, voilà ce qu'ils savent faire; mais tendre leur cou au bourreau, jamais! Ils savent bien, au reste, qu'ils n'ont rien à craindre, leur sécurité fait tout leur courage.

Il y a beau temps que nos libertards parlent de verser leur sang pour Jésus-Christ; depuis lors, les occasions n'ont pas manqué. L'année dernière encore, on massacrait des chrétiens au Tonkin. Quelle belle

— En avant!

Et se dirigeant au pas de course du côté de la baraque, il s'appretait à monter à l'assaut, quand Duprat, qui l'attendait le fusil à l'épaule, pressa la détente et fit feu.

Mais au moment où le coup partait, César, qui certainement avait compris le danger couru par son ami, s'était élancé sur le brigand et lui avait profondément enfoncé ses crocs dans le mollet.

Surpris, Duprat avait fait un mouvement et la balle, manquant le but, alla frapper un bœuf sur le champ de foire.

Rendu furieux par sa blessure, l'animal rompit ses liens et se précipita tête baissée au milieu des autres animaux, portant à son comble le désordre et la confusion qui régnaient sur la place.

Pendant ce temps, les gendarmes, mettant à profit la lutte qui avait lieu entre le chien et l'assassin, avaient escaladé les marches qui conduisaient aux tréteaux et s'étaient précipités sur ce dernier, qu'ils s'efforçaient de désarmer.

Jetant un rapide coup d'œil autour de lui, Duprat aperçut les paysans qui s'apprétaient à se porter au secours des gendarmes; alors comprenant qu'il était perdu, il raidit ses muscles puissants, et d'un brusque mouvement échappant à l'étreinte de ceux qui le retenaient, il s'élança d'un bond à l'extrémité de la baraque et, avant qu'on eût pu faire un pas pour l'en empêcher, il arracha de sa ceinture un des pistolets qu'il avait eu la précaution d'y placer, et se l'appliquant sur la tempe :

— Vous ne m'aurez pas du moins vivant! ricana-t-il.

Et appuyant sur la gâchette, il se fit sauter la cervelle.

Tel fut l'épilogue de cette triste odyssée dont le souvenir

occasion pour nos héros tépélets ! Ils ont préféré rester dans la vieille Suisse et continuer à exploiter le bon peuple fribourgeois.

Leurs gasconnades et leurs vantardises ne devraient plus tromper personne, mais la bêtise humaine est sans bornes, et il y aura toujours des simples qui se laisseront duper par les blagueurs et les charlatans.

Nouvelles suisses.

Chambres fédérales. — La session a été ouverte mardi. M. Scherb a été élu président et M. Herzog (Lucerne) vice-président du Conseil des Etats.

Agriculture. — Une assemblée extraordinaire des délégués de la Société suisse d'agriculture, qui a eu lieu lundi dans l'après-midi à Zurich, a pris la décision suivante en raison des augmentations de droits de douane dont est menacée notre exportation de la part de l'Italie, par suite de la dénonciation du traité de commerce entre ce pays et la Suisse : « Le Conseil fédéral est invité à agir par la voie des traités de manière à ce qu'aucune augmentation de droits ne frappe notre agriculture. Si, au 1^{er} janvier 1888, il n'a pas encore été trouvé de solution satisfaisante, il y aura lieu d'appliquer aux produits d'importation italienne une série d'augmentation de taxes. »

Chemins de fer. — Les négociateurs pour la directe Berne-Neuchâtel ont obtenu à Paris des promesses sérieuses de la part de la haute banque. Il reste à connaître les sacrifices que feront les cantons, les communes et les particuliers intéressés à la construction de cette ligne.

Tir fédéral. — La huitième liste des dons d'honneur pour le tir fédéral de Genève vient d'être publiée. Elle porte le total des prix reçus à 91,735 fr. 60 cent.

M. Welti, conseiller fédéral, a été pris samedi d'un violent accès de fièvre et est encore alité aujourd'hui.

Les socialistes. — Le Conseil fédéral a invité le département fédéral de justice et police à lui faire rapport sur les agissements des socialistes étrangers et d'autres individus suspects dont la présence est signalée à Zurich. Le département s'est adressé à la direction de la police zuricoise en la priant d'ouvrir immédiatement une enquête.

Zurich. — Le 17 avril auront lieu dans ce canton les élections en vue du renouvellement du Conseil d'Etat. Il n'y aura pas de grandes modifications dans la composition de l'autorité exécutive.

— La coutume de promener des bœufs gras dans les rues, à l'occasion des Pâques, existe aussi à Zurich ; mais, cette année, les bœufs ont eu des rivaux ; un boucher de la ville a promené trois « chevaux de Pâques » enrubannés et décorés. Ce n'étaient pas des coursiers, mais de bons chevaux bien gras, disent les journaux de Zurich.

Berne. — M. Niggeler, « le père des gymnastes », est mort le 8 avril, au soir. M. Niggeler était né en 1816 à Worben, près de Nidau. Dès 1836, il se voua tout entier à l'enseignement de la gymnastique, cher-

en dépit des années, revit toujours dans les contes de la veillée.

Après la mort de Duprat, on eut la curiosité de visiter le taudis qu'il habitait, et, dans le coin d'une cave profonde, dissimulée sous des chiffons et des herbes sèches, on découvrit une somme de vingt-deux mille francs en or et en argent que le bandit n'avait probablement pas eu le temps d'enlever ; en outre, dans la baraque qu'il occupait à la foire de Saint-Dolay, et dont il était le propriétaire, on trouva plus de six mille francs.

D'où provenaient ces sommes, c'est un mystère qui ne fut jamais complètement éclairci.

Crezan, miraculeusement échappé aux balles de l'assassin, reçut quelque temps après les galons de maréchal des logis.

Le Moal devint brigadier, et il montre toujours avec un certain orgueil un morceau d'étoffe auquel adhère de la peau séchée, ratatinée, parcheminée.

— Un souvenir du brigand, fait-il en riant.

Et, avec une emphase du plus haut comique, il raconte, en les agrémentant à sa façon, les faits que nous venons de rappeler.

Nous manquerions à tous nos devoirs si, en terminant, nous ne disions ce qu'est devenu le principal héros de cette véridique histoire.

César a été empaillé, après sa mort bien entendu, et il est visible à l'œil nu dans la salle à manger du commandant Crezan.

Sur le socle on lit ces quelques mots :

CÉSAR (1863-1876)

Il fut mon sauveur et mon ami !

chant à populariser cette branche d'étude et à créer un peu partout dans l'ancien canton et dans d'autres parties de la Suisse des sociétés de gymnastique. C'est ainsi qu'en 1847 il arriva à fonder la Société cantonale bernoise de gymnastique.

La mort de Niggeler causera dans toute la Suisse des regrets profonds et unanimes, car il est peu d'hommes qui aient joui dans notre pays d'une telle popularité.

— Un épicier de Bienne se rendait avant-hier à sa cave avec une bougie allumée. A peine y était-il entré qu'une explosion, accompagnée d'une détonation formidable, se produisit : la flamme de la bougie avait communiqué le feu aux vapeurs se dégagant des alcools et des essences. L'épicier en fut quitte pour quelques légères brûlures, mais ses marchandises et les vitres de sa maison se trouvent dans un piteux état. Plusieurs ballots ont été lancés dans la rue à une grande distance.

Lucerne. — Les élections pour le Grand Conseil auront lieu le 1^{er} mai prochain. Le nouveau Grand Conseil se constituera le 16 mai et nommera les membres du gouvernement et le chancelier.

— Dimanche dernier a eu lieu, à l'Emmenbaum, une assemblée de délégués du parti radical lucernois pour discuter de l'opportunité d'une révision de la constitution cantonale.

Après un long débat, la majorité s'est prononcée pour une révision suivant un programme dont voici les points principaux :

Dans les votations portant sur des révisions constitutionnelles, ce serait la majorité des votants qui déciderait, et non plus la majorité des électeurs inscrits.

Le nombre des membres du Conseil d'Etat, éventuellement celui des juges au tribunal cantonal, et surtout celui des employés en général, serait diminué et le Conseil d'instruction supprimé.

La loi sur l'assistance serait révisée dans ce sens que l'Etat déchargerait les communes d'une partie du fardeau qui leur incombe à cet égard ; en outre, on étudierait la question de la création, avec l'appui de l'Etat, d'une caisse d'assurance pour l'âge et la maladie, en faveur des ouvriers.

Réforme judiciaire en vue d'une administration de la justice plus prompte et moins coûteuse.

Dans le canton de Fribourg, nous réclamons les mêmes modifications et cependant Lucerne est loin de payer les mêmes impôts que nous et d'être affligé, comme nous, d'une armée d'employés inutiles.

— Dans la soirée du 7 avril, après de fortes libations de schnaps, une batterie à coups de couteau a éclaté, sur la route près de Pfaffenau, entre trois paysans de l'endroit et une compagnie de vanniers ambulants, venus d'Alsace. Les paysans ont été fort maltraités : un d'eux est mort, les deux autres sont grièvement blessés. Les vanniers sont arrêtés et dans le nombre une femme qui a aussi joué du couteau.

— Le superbe hôtel du Rigi-First, dont l'établissement a coûté plus d'un million et demi, a été vendu à M. Bon, gérant actuel, pour la somme de 357,500 fr. Dans ce prix sont compris le bâtiment et le mobilier.

Uri. — D'énormes avalanches roulent sans discontinuer sur le versant nord-ouest du Gothard. Toute la vallée entre Hospenthal et Andermatt est couverte de quantités énormes de neige descendues des hauteurs. Les avalanches arrivent jusqu'au milieu du village d'Andermatt.

— Le *Wochenblatt* d'Uri, organe de M. le conseiller aux Etats Inheim, se prononce chaleureusement en faveur de la loi sur les spiritueux qui sera acceptée dans la Suisse primitive à la presque unanimité. Voilà les Uraniens en passe de devenir, aux yeux du *Nouvelliste vaudois*, des centralisateurs.

St-Gall. — Les détails qu'on reçoit sur le terrible incendie de Buchel sont désolants. Tout a brûlé : il n'y a plus d'habits, plus de linge, plus de mobilier. Trois cents personnes sont sans abri, sans nourriture suffisante. De plus, le printemps est là, les champs demandent à être travaillés ; mais les outils manquent. Les pommes de terre, le maïs, le blé, enfin tout ce qui devait servir à la semence est devenu la proie des flammes. La misère est incalculable, les secours urgents.

Tessin. — La police tessinoise a arrêté deux personnages, se disant voyageurs de commerce, qui avaient mis en circulation de fausses pièces de deux francs. On a trouvé dans le logis de ces individus une quantité d'autres fausses pièces, ainsi que tout l'attirail nécessaire à la fabrication de monnaie de singe.

Vaud. — On communique à la *Feuille d'avis* de Sainte-Croix que, la semaine passée, une vache de race fribourgeoise, appartenant à M. Ulysse Gonthier, aux Envers, a mis au monde trois veaux de différentes couleurs et pesant ensemble 95 kg. La mère-vache,

ainsi que ses trois jumeaux, jouissent d'une parfaite santé.

— Le 9 avril au soir, un triste accident est arrivé à la gare de Grandson. M. Daulte, propriétaire de la fabrique de carton, rentrait chez lui avec le dernier train ; celui-ci ayant arrêté à une trop grande distance de la garg, le chef de train donna le signal d'avancer davantage. A ce moment, M. Daulte, qui se préparait à descendre, fut projeté par terre par un coup de tampon et tomba si malheureusement qu'une roue de voiture lui mutila la main droite. Le lendemain matin, l'amputation de l'avant-bras a été faite.

— Un triste accident est arrivé samedi, à Bretigny. Une charmante fillette de six ans, qui jouait près du hangar de la pompe à feu, a fait tomber sur elle la porte de celui-ci, mal assujettie sur ses gonds et a été tuée sur le coup.

— Le conseil général de Mézières a corroboré, lundi 4 courant, les comptes de la bourse des pauvres pour 1886. A l'actif de ces derniers figure une somme d'environ 1000 fr., provenant d'un remboursement effectué, l'automne dernier, par deux jeunes gens, bourgeois de la commune, pour le montant intégral des secours que celle-ci leur avait accordés dans leur enfance ; les parents, morts peu de temps après leur naissance, les ayant laissés sans fortune. Honneur et prospérité à ces deux orphelins, dont l'exemple mérite d'être imité.

Neuchâtel. — Une femme P., d'origine italienne et établie à Travers, vient de succomber aux suites d'un empoisonnement. Voici comment la chose se serait passée : Cette femme, adonnée, paraît-il, à la boisson, envoya un enfant lui chercher de l'eau-de-vie, « de la forte », ajoutait-elle. L'enfant ayant mal compris alla demander de l'eau forte dans une épicerie ; de là on l'envoya à la pharmacie où l'eau forte lui fut remise. A son retour, le femme P. se saisit de la bouteille et but, confiante de son contenu.

Le médecin appelé, la fit conduire à l'hôpital de Couvet, après lui avoir donné les premiers soins. Là, malgré tous les secours de l'art, elle a succombé le lendemain.

Nouvelles étrangères.

Italie. — Rasaloula est encore à Adouah, où il assiste avec tous les chefs abyssins, à l'exception de Menelick, au grand conseil présidé par le négus. On ignore les résolutions qui ont été prises dans cette réunion, mais on croit que ces résolutions seront hostiles à l'Italie.

Espagne. — La gendarmerie de Gérone a saisi trois charrettes contenant des caisses remplies de cartouches, au moment où elles passaient la frontière de Catalogne, venant de France. Ces caisses étaient adressées à des personnes très connues comme affiliées au parti carliste. Les conducteurs des charrettes et les destinataires, dont deux sont maires de leurs communes, ont été arrêtés.

— Six arrestations ont été opérées à la suite de la découverte d'un dépôt d'armes à Madrid ; les cartouches saisies renfermaient de la nitroglycérine.

Angleterre. — Dans la grande démonstration contre le bill de coercition organisée hier à Londres, à Hyde-Park, seize orateurs, y compris plusieurs députés au Parlement, ont harangué la foule. Il y avait un grand déploiement de police. Les masses présentes pouvaient être évaluées à plus de 100,000 personnes.

Un ordre parfait a régné depuis le commencement de la manifestation. La police avait pris admirablement ses précautions pour maintenir l'ordre et le même compliment peut être adressé aux organisateurs du meeting. Les curieux étaient très nombreux ; beaucoup d'Irlandais sont présents avec femmes et enfants portant les couleurs de l'Irlande.

La manifestation s'est terminée à 5 heures, conformément au programme. Après le vote de la résolution condamnant la coercition, les processions sont rentrées paisiblement sans aucun incident.

M. Gladstone s'est montré à la fenêtre de Piccadilly, pendant le défilé vers Hyde-Park. La foule l'a vivement acclamé.

— Selon le journal *Cork Herald*, le gouvernement, informé qu'un navire chargé de dynamite, qui a quitté un port américain depuis une quinzaine de jours, avait été vu près de Youghal jeudi dernier, a donné l'ordre d'arrêter tous les individus suspects qui débarqueraient.

— Le parti irlandais des Etats-Unis est très excité contre l'Angleterre ; les chefs retiennent les dynamitards, afin de ne pas gêner la campagne parlementaire des parnellistes, mais si le bill de coercition est adopté, des catastrophes sont redoutées.

Bulgarie. — M. de Battenberg pour lui se rendre aux vœux de revenir à Sofia. On e prince Alexandre répor

Russie. — Voici au sujet du prétendu a

Le czar visitait la ca liers gardes. Plusieurs dant que le czar se ren serne. Mais on ignore bes ou d'autres engins.

Des témoins oculaires deux personnes suspec muler sous une porte tive New-ki et de la G

On dit également q nitschkin avant de re trouva sur sa table des bablement ce dernier d reur ne paraissait nulle

Afghanistan. — nent de l'Afghanistan ; les Ghilzais, lesquels se boul. Suivant un autre pendant des avis de C la ville était tranquille inquiet. C'est une suite qui avaient attaqué et allant secourir Candah

CANTON

Le Conseil d'Etat a les cercles électoraux l tation populaire sur la 1886 concernant les sp

On annonce que le p a été reçu au Salon de de la campagne, en vic beaucoup auront admiré walski. Nous adressons patriote et lui souhaito

Maladies du bétail. sanitaire publié par le culture, indique 10 étab teuse à Estavannens, 1 chèvre et 6 porcs ; su péri. Il est probable qu infection insuffisante ap l'année dernière ; écoule res compte une étable a troduction probable p marché au bétail de R rimboud ; l'épizootie sé nens, une étable avec c minée.

Partout des mesures sens du règlement du 1

Effets de la foue jeudi 7 courant, le soir est tombée, à Arconci nes) qu'elle a littéraleme ches ont été projetées a de 200 mètres de dista l'arbre a été arraché plusieurs pieds de dista

Le même soir, la foue au Petit-Marly et l'a en ceaux ; au même endroi qu'elle a grièvement ble

Le conseil communal de prendre en considérabliées dans notre N° 14 bassin de natation. Nou rité une longue lettre ex le caractère d'un rappo quelle le conseil commu cle et veut bien nous fai

Nous remercions notre démocratique qu'il a t nous pensons qu'une dis entre les élus de la ville que profiter à la questio par nous.

Bulgarie. — M. Stóïlof a écrit au prince Alex. de Battenberg pour lui demander s'il a l'intention de se rendre aux vœux de la population bulgare et de revenir à Sofia. On est persuadé d'avance que le prince Alexandre répondra par un refus.

Russie. — Voici les détails que l'on rapporte au sujet du prétendu attentat de mercredi dernier.

Le czar visitait la caserne du régiment des chevaliers gardes. Plusieurs individus ont été arrêtés pendant que le czar se rendait du palais d'Hiver à la caserne. Mais on ignore s'ils étaient porteurs de bombes ou d'autres engins.

Des témoins oculaires racontent l'arrestation de deux personnes suspectes qui paraissaient se dissimuler sous une porte cochère au coin de la perspective New-ki et de la Grande Morskaja.

On dit également qu'en rentrant au palais Anitschkin avant de retourner à Gatchina, le czar trouva sur sa table des lettres de menaces, mais probablement ce dernier détail est imaginaire. L'empereur ne paraissait nullement inquiet.

Afghanistan. — Des bruits alarmants viennent de l'Afghanistan; l'Emir se serait enfui devant les Ghilzaïs, lesquels se seraient avancés jusqu'à Caboul. Suivant un autre bruit, l'Emir serait mort. Cependant des avis de Caboul du 28 mars disaient que la ville était tranquille, mais que l'Emir était très inquiet. C'est une suite de l'insurrection des Ghilzaïs, qui avaient attaqué et tué le gouverneur de Maru allant secourir Candahar.

CANTON DE FRIBOURG

Le Conseil d'Etat a rendu un arrêté convoquant les cercles électoraux le 15 mai prochain pour la votation populaire sur la loi fédérale du 23 décembre 1886 concernant les spiritueux.

On annonce que le peintre Reichen, de Fribourg, a été reçu au Salon de Paris; il expose une femme de la campagne, en vieux costume fribourgeois, que beaucoup auront admirée aux vitrines du magasin Kowalski. Nous adressons nos félicitations à notre compatriote et lui souhaitons un plein succès.

Maladies du bétail. — Le dernier bulletin sanitaire publié par le département fédéral de l'agriculture, indique 10 étables atteintes de la fièvre aphteuse à Estavannens, avec 68 vaches, 28 moutons, 1 chèvre et 6 porcs; sur ce nombre trois vaches ont péri. Il est probable que l'origine remonte à une désinfection insuffisante après la période épizootique de l'année dernière; écoulement rapide et bénin. Mézières compte une étable atteinte, une vache a péri; introduction probable par une vache achetée sur le marché au bétail de Romont et provenant de Villarimboud; l'épizootie sévit assez fortement. A Orsonnens, une étable avec dix pièces de bétail est contaminée.

Partout des mesures sévères ont été prises dans le sens du règlement du 17 décembre 1886.

Effets de la foudre. — Pendant l'orage de jeudi 7 courant, le soir vers neuf heures, la foudre est tombée, à Arconciel, sur deux gros arbres (frênes) qu'elle a littéralement émiettés. Toutes les branches ont été projetées au loin, quelques débris à plus de 200 mètres de distance. Une partie du tronc de l'arbre a été arrachée avec les racines et lancée à plusieurs pieds de distance.

Le même soir, la foudre est tombée sur un chêne au Petit-Marly et l'a en quelque sorte réduit en morceaux; au même endroit, elle a frappé une jeune fille qu'elle a grièvement blessée.

GRUYÈRE

Le conseil communal de Bulle nous a fait l'honneur de prendre en considération les quelques lignes publiées dans notre N° 14 sous le titre: *Question du bassin de natation*. Nous avons reçu de cette autorité une longue lettre explicative, lettre qui a plutôt le caractère d'un rapport aux contribuables, dans laquelle le conseil communal discute notre récent article et veut bien nous faire part de son point de vue.

Nous remercions notre conseil de la déférence toute démocratique qu'il a témoignée à la *Gruyère*, car nous pensons qu'une discussion courtoise et objective entre les élus de la ville de Bulle et le public ne peut que profiter à la question d'utilité publique soulevée par nous.

Nous constatons d'abord avec satisfaction que le conseil communal est d'accord avec nous sur l'utilité hygiénique du bassin de natation. C'est là un point capital; la déclaration catégorique que nous avons en mains dissipe à cet égard tout malentendu.

Mais — car il y a un mais — le conseil communal estime que plusieurs autres entreprises utiles doivent avoir le pas sur le bassin de natation.

Les ressources financières de notre ville étant très limitées, il est tout naturel qu'un ordre de préférence soit établi entre les travaux à exécuter avec l'argent des contribuables. Toutefois, comme la liste des travaux désirables est longue, la construction du bassin de natation risquerait fort d'être ajournée indéfiniment si elle ne figurait au nombre des entreprises urgentes à réaliser sans retard. C'est ce que nous demandons instamment, et en invoquant des considérations de l'ordre le plus élevé.

Dans notre siècle de travail intense, à cette époque de surmenage intellectuel et physique, il importe de se garder soigneusement contre cette cause de décadence qui s'appelle l'étiollement de la race. Les peuples vigoureux ont toujours aimé l'eau.

La pratique des bains est nécessaire, surtout dans notre climat, pour nous rendre plus réfractaire aux influences pernicieuses des brusques variations de température et nous garantir contre les « coups de froid » et les rhumatismes de tous genres qui affligent et déciment nos populations!

La conférence sur le quartier et la fièvre charbonneuse par M. Strelbel, vétérinaire, à Fribourg, annoncée pour le 24 mars écoulé, ayant dû être renvoyée, sera donnée le jeudi 21 avril prochain, à 1 1/2 heure de l'après-midi, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Bulle.

AGRICULTURE

Foires. — *Landeron*, 4 avril. Bien réussie, 900 têtes de bétail, beaucoup de transactions à des prix qui tendaient à la baisse. — *Orbe*, 4 avril. Un grand nombre de transactions et les prix se sont maintenus élevés. — *Yverdon*, 5 avril. 310 vaches, les bonnes laitières de 450-550 fr., les bœufs de boucherie de 80-85 fr. les 100 kilos. 750 porcs, les petits de 45 à 50 fr., les moyens de 70-80 fr. la paire. Il s'est fait peu d'affaires sur le bétail, les chevaux et les porcs se sont facilement écoulés.

M. le docteur A. Borel publie dans le *Journal d'agriculture suisse* les résultats de ses essais de culture sur les grèves sablonneuses du lac de Bièvre. Après avoir constaté par l'analyse chimique que ce qui manquait surtout à ces terrains c'était la potasse et l'acide phosphorique, il a divisé son champ en 6 parcelles de 100^m mètres sur lesquelles il a répandu des engrais différents, il a ensuite planté 15 kg. de pommes de terre par parcelle. Le fumier de ferme a donné le moindre résultat; le plus fort rendement a été celui d'une parcelle où il avait mis 4 kilos de sel de potasse et 10 kilos de scories *Thomas* pulvérisées très finement.

M. Borel trouve ce résultat engageant. Les frais sont minimes et en vue des résultats probables, le travail semble devoir être rémunérateur; l'engrais peut être jeté dès aujourd'hui dans le sol; les pommes de terre ne doivent être plantées que vers le 15 mai pour éviter l'influence fâcheuse des gelées. Il va de soi qu'il serait très utile de faire aussi des essais avec d'autres cultures.

Lors de la plantation des pommes de terre, il faut attacher une grande valeur aux tubercules reconnus les plus lourds. D'après des expériences faites par un agriculteur français, ce sont les tubercules qui ont le poids spécifique le plus élevé qui produisent le plus grand rendement. Au moyen d'un bain d'eau salée, on a choisi des tubercules dont la densité était inférieure à 1,090 et d'autres dont la densité était supérieure à 1,100. Ces tubercules ont servi à faire des semences de 70 grammes chacune. La plantation a eu lieu à 60 centimètres sur 50. La plantation avec les tubercules légers a donné pour résultat 16,650 kg. à l'hectare; avec les semences lourdes on a obtenu 20,790 kilos. Il faut pourtant remarquer que la richesse en féculé n'a pas suivi l'élévation du produit, mais que l'avantage sur ce point est resté au produit des semences légères.

Parmi les engrais que l'on peut administrer aux arbres fruitiers, les engrais azotés tel que le fumier d'étable, le purin, les tourteaux, etc., provoquent une végétation exubérante et déterminent chaque année la formation de pousses feuillées, longues et

nombreuses, tandis que les arbres ne présentent que peu ou pas de boutons à fruits. Les engrais minéraux, contenant du phosphore, de la potasse, de la chaux, etc., provoquent un résultat contraire. Avec leur emploi, l'arbre émet des pousses moins nombreuses, mais qui offrent de nombreux boutons à fruits. On dit quelquefois qu'il faut affaiblir les arbres trop vigoureux pour les faire fructifier. Ce n'est pas très exact, et ce qu'il faut plutôt, c'est modifier leur tendance, car il n'y a qu'un sujet vigoureux qui puisse donner des fruits et des graines. On y arrive par la taille, mais aussi et surtout par l'application rationnelle des engrais.

Si un arbre donne trop de bois et pas assez de fleurs, cela indique qu'il trouve trop d'azote dans le sol et trop peu de substances minérales. Il faut alors lui fournir ces dernières sous forme de cendres de bois ou de tout autre engrais contenant de l'acide phosphorique, de la potasse et de la chaux, tout en ayant soin de proportionner ces substances minérales à la quantité d'azote que l'arbre trouve dans le sol.

Les prix de la viande ont baissé considérablement en Angleterre depuis quelques années. Cela tient surtout à ce que l'importation, dans ce pays, de viande congelée d'Amérique augmente dans des proportions considérables. A Londres seule, on avait en octobre dernier une provision de 150,000 moutons, aussi cette viande, quoique d'excellente qualité, se vendait à des prix excessivement bas. On s'attend à voir encore baisser ces prix en raison d'un développement encore plus considérable que prendrait ce commerce de viande d'outre-mer. Une autre cause s'ajoute à celle-ci pour faire baisser les prix de la viande de boucherie; c'est la concurrence des viandes de cheval et de chien. D'après des avis officiels, on tuerait à l'abattoir de Chemnitz plusieurs centaines de chiens par année. Il y a là deux magasins qui ne débitent que des gigots de chiens.

FAITS DIVERS

La plus haute marée du siècle a eu lieu le 9 mars. Cette marée s'est surtout fait sentir dans les ports de la Manche et principalement à St-Malo, Granville et au Havre. A Granville, notamment, le niveau de la mer a dépassé d'au moins sept mètres le niveau moyen. Dans tous les ports de la Manche, on avait pris des précautions, les navires avaient leurs amarres doublées; sur les quais, toutes les marchandises avaient été enlevées. Si, par malheur, un vent violent de l'ouest avait coïncidé avec la marée, le niveau des eaux aurait été tel que, dans la plupart des ports, il y aurait eu une véritable inondation. Au Havre, par exemple, les docks auraient été envahis et une partie de la ville aurait pu être inondée.

La *Revue internationale d'apiculture* raconte le fait assez curieux d'une guérison de rhumatisme au moyen de piqûres d'abeilles. Un homme, atteint d'un rhumatisme qui l'empêchait de lever son bras, pria un agriculteur de le faire piquer par ses abeilles. Ce dernier obtint de suite à ce désir, en posant un certain nombre d'abeilles sur le bras nu de l'individu en les excitant à piquer. Peu après le bras du malade avait considérablement enflé et il en fut même très malade; mais après quelques jours notre homme vint remercier l'apiculteur en faisant le moulinet avec son bras dont il ne souffrait plus du tout.

C'est avec plaisir que nous attirons l'attention sur les excellentes propriétés du véritable Cognac. Golliez ferrugineux, si apprécié en Suisse depuis 14 ans pour dissiper le manque d'appétit, les crampes d'estomac, les pâles couleurs, la faiblesse générale ou locale, la lassitude. En vente dans la plupart des pharmacies. (O Fr 948)

Mercuriale du marché de Bulle

le 31 mars 1887.

		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment nouv. (halle)	les 100 kilos	21	—	à	23
Avoine	» 100 »	16	—	à	18
Pommes de terre	» 20 litres	1	—	à	1 10
Porcs gras (marché)	le 1/2 kilo	—	42	à	— 45
Beurre	le 1/2 kilo	1	20	à	1 25
Oeufs	10 à 11	—	60	à	—
Viande de bœuf	le 1/2 kilo	—	75	à	— 80
Viande de mouton	» »	—	70	à	—
Viande de veau viv.	» »	—	40	à	— 45
Pain blanc	» »	—	36	à	—
Fromage gras	» »	—	50	à	— 55
Fromage maigre	» »	—	30	à	— 40
Fromage blanc (sérac)	» »	—	15	à	— 18
Vacherin	» »	—	49	à	— 50

La Direction des travaux de la ville de Bulle met au concours la **préparation du gravier et du sable** nécessaires à l'entretien des routes et places.

Le cahier des charges est déposé au Bureau de ville où les entrepreneurs peuvent le consulter. Il leur sera délivré un formulaire de soumission. Les soumissions seront reçues au même bureau jusqu'au **29 avril courant**, à 5 h. du soir. [194]

CONCOURS

Le Comité de la fête cantonale de musique met au concours la construction de la **cantine** pour la fête qui aura lieu les 19 et 20 juin.

1° Construction de la cantine en bois rond; 2° Couverture en tuiles.

Pour voir les plans et le cahier des charges, s'adresser à M. Carlos SCHALLER, brasseur, à Bulle, où les soumissions cachetées devront être déposées au plus tard le **lundi 25 courant**, avant 6 heures du soir. [197] LE COMITÉ

COURS D'HARMONIE

A la demande de plusieurs personnes, je me propose de donner à l'Hôtel de Ville un cours public d'harmonie.

Les jeunes gens qui possèdent quelques notions musicales et qui désirent suivre ce cours sont priés de s'inscrire au plus tôt au magasin BOSSON FILS, chapelier. — Un programme des sujets à traiter sera remis à toute personne qui le demandera.

Je saisis cette occasion pour rappeler à l'honorable public que, malgré ma cécité, je me charge de donner des **leçons de musique** d'une manière très consciencieuse: solfège, chant, piano, violon, orgue, théorie musicale, harmonie et contrepoint. [169] **Arnold BOSSON**

J'informe

mon honorable clientèle que je m'occupe essentiellement de **placements hypothécaires, de négociations d'immeubles, titres et valeurs.**

Prêts par billets. — Recouvrements, etc.

Je bonifie aux déposants de 4 à 4 1/2 pour cent. [472] **A. ANDREY, notaire.**

Nouvelle marbrerie

de **Jos. BELLORA** près de l'hospice de Bulle.

Par suite de changement d'atelier, et en évitant de transport de marchandises, on vendra, dès ce jour, au prix de revient, et même en dessous, un grand choix de monuments funéraires et de croix en fer doré.

L'honorable public de la ville et de la campagne est invité à profiter de l'occasion qui lui est offerte.

On continue toujours la confection de monuments et autels d'après dessins fournis. [128] **Jos. BELLORA, marbrier-carrier.**

A LOUER pour le 1er mars 1888: le domaine de **Ferpicloz**, situé sur la route de la haute Gruyère, près La Tour-de-Trême, puis la montagne le Gros-Hautin, sur dite commune. — Pour visiter les immeubles, s'adresser à M. Etienne Castella, audit Ferpicloz, et pour les conditions au soussigné.

En cas de non-location jusqu'au 1er septembre, il sera procédé à des mises publiques le **jeudi 15 septembre**, dès 1 heure de l'après-midi, à l'hôtel de l'Écu, à Bulle. [166] **J.-J. MENOUD, notaire.**

PIANOS

Vente depuis 200 fr. à 1500 fr. Location: 5 fr. à 15 fr. par mois.

S'adresser à M. **Muller**, professeur de musique au Pensionnat, Fribourg. [165]

Dimanche 17 avril courant: **Cassée** à la **Croix-Blanche**, à MARSENS. Invitation cordiale. [182]

AVENDRE: Quelques mille pieds de **foin et regain** à distraire. — S'adresser à Constant **BUCHER**, en Palud, Bulle. [196]

SCHOCOLAT
Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
PRIX MODÈRE SE TROUVE PARTOUT

Grand dépôt de chaudières de diverses façons et grandeurs chez **VIALE frères**, ferblantiers, et **FORSTER**, serrurier, à Bulle. Chaudières sur commande dans la huitaine. — Prix modérés. [180]

GIPPA & FOLGHERA Entrepreneurs, à Bulle. [183]

DÉPOT DE CIMENTS, CHAUX ET GYPSES

OMBRELLES

Haute nouveauté de Paris, depuis 1 fr. 50; pour fillettes, depuis 90 cent.; **enacs**, dit bain-de-mer, depuis 2 fr. 80; **parapluies** en coton, depuis 2 fr. 40; en satin laine, depuis 3 fr. 50; en soie, depuis 5 fr. 90.

Grand choix de **broches, cravates, miroirs et savonnets**, depuis 10 cent. la pièce; **éponges**, depuis 35 cent. la douzaine.

Articles de voyage et de touristes; parfumerie, broserie; porte-monnaie, bretelles, paniers et jouets d'enfants.

Plus de cheveux gris par le **Brown's Capillairine** à 2 fr. 75 le flacon; **nattes** toutes en cheveux, depuis 1 fr. 50. [171] **Aimé MARGOT, coiffeur, à Bulle.**

Librairie - papeterie
Ch. MOREL

SUCCESSEUR DE **C. OESCH**, RELIEUR
Maison de M. J.-C. BARRAS, agent d'affaires, ancien bureau de M. BLANC, avocat.

Atelier de reliure et gainerie.

Cartonnages, encadrement de tableaux et photographies. — Glaces de toutes grandeurs avec cadres dorés et polis. — Baromètres et thermomètres pour fromageries. — Registres de toutes grandeurs. — Articles pour écrire, dessiner et peindre. — Carnets et portefeuilles. Albums. Maroquinerie. — Matériel d'école et de bureau. — Tous les articles de papeterie. — Librairie courante et en commission. — Belles chromolithographies. — Jeux de société. [184]

TIMBRES EN CAOUTCHOUC

Prêts hypothécaires.

Le soussigné est chargé de placor sur hypothèques, en premier et second rang, diverses sommes variant de 500 à 30,000 fr.

Conditions avantageuses. [516] **P. FAVRE, not., Bulle.**

Epicerie L. Treyvaud, BULLE [178]
Graines fourragères.

AVIS

aux **fromagers et charcutiers.**

Demande à acheter, à l'occasion du **Tir fédéral de Genève**, des **fromages gras** ou de bons **mi-gras**, ainsi que **jambons et saucissons suisses.** — Ecrire au Directeur du Comptoir d'importation au PERRI-SACCONEX (Genève). (OL 257 G) [175]

Dimanche 1er mai: **Bonne musique et danse** à l'auberge du **Tirage, à Bulle.** Invitation cordiale. [190] **MARTIN MORAND, tenancier.**

Mises publiques.

Jeu 21 courant, au bout de la promenade de Bulle, on vendra toutes les **chaussures** du magasin la **BOTTE ROUGE.** Tous les articles d'hiver à moitié prix. [199]

Etalon.

Les frères **QUARTENOUD**, à Hauteville, avisent les propriétaires de juments poulinières qu'ils se rendront avec leur **ÉTALON** tous les lundis au **Lion d'Or**, à Hauteville. Prix très modérés. [201] Les frères **Quartenoud.**

AVENDRE: A distraire, 2600 pieds de **foin et regain** de première qualité et environ 1700 pieds de foin pour jeune bétail. S'adresser à **Christophe SUDAN**, forestier, à Broc. [202]

M^{me} **Mariette Vve de Jean CHARRIÈRE**, à Cerniat, exposera à louer, pour les années 1887 et 1888, les propriétés de ses enfants appelées **Montferrant**, rière Cerniat, en nature de **prés et pâturages.** Ces mises auront lieu le **lundi 25 courant**, de 2 à 5 heures après midi, à la pinte Pythoud, à Cerniat. [203]

Le soussigné avise l'honorable public qu'à partir du 25 avril courant, il desservira **l'auberge des XIII cantons** à BULLE

Ensuite des achats qu'il a faits chez les vigneron, il sera en mesure de servir à sa clientèle des vins de premier choix aux prix ordinaires.

Bulle, le 8 avril 1887. [185] **Emile BERTHET**

Cassée le 17 avril, à la pinte de l'**Union fédérale**, à SALES (Gruyère). — Invitation cordiale. [179] **FÉLICIEN DUPONT.**

A partir du 25 avril courant, on peut se procurer de la **CHAUX GRASSE**, à raison de 7 fr. le tonneau. Exploitation au bord de la route cantonale.

Pierre Deseuves, maçon, **chaufournier**, à Albeuve. [193]

Dès le 24 avril, un **FOUR A CHAUX MAIGRE** sera ouvert à la disposition des personnes qui en désireront. S'adresser à **JACQUES CARDIS**, à Montbovon. [192]

On demande à louer:

En ville ou dans les environs: un **éta-blissement** bien situé. [162] S'adresser à M. **HEIMO**, limonadier, à Bulle.

Avoine de semences Amérique et Sibérie, ainsi que **FROMENT ROUGE** de printemps. au **moulin de Bulle.** [117]

Jean Gaumann, de Villetz, viendra avec son étalon tous les **lundis**, à partir du 10 avril, à l'auberge de la **Croix-Blanche**, à Hauteville (auberge Wicht). [163]

A vendre: A joli compte, un grand étalon tous les **lundis**, à partir du 10 avril, à l'auberge de la **Croix-Blanche**, à Hauteville (auberge Wicht). [163]

A vendre: A joli compte, un grand étalon tous les **lundis**, à partir du 10 avril, à l'auberge de la **Croix-Blanche**, à Hauteville (auberge Wicht). [163]

Trouvé: Au bas de la ville, un **parapluie.** — S'adresser au bureau du journal. [200]

LIMES

Le soussigné a l'honneur d'aviser MM. les industriels de la ville de Bulle et de la campagne qu'il tiendra son dépôt tous les jours de foire, ainsi que le second jeudi après la foire, sur la place du Tilleul, à Bulle.

Les personnes qui voudront bien lui apporter du retaillage seront satisfaites par un travail prompt et soigné.

On trouvera un grand choix de limes et râpes neuves, ainsi qu'à en échanger.

A. Raggembass, fabricant de limes, successeur de **Ph. Guidi**, [34] 261 rue de Morat, Fribourg.

Le chaufour de la **Tuilierie de la Tour-de-Trême** est ouvert dès ce jour. [168] **JOSEPH YENNI**, tuilier.

Le chaufour DE LA TUILERIE DE BULLE sera ouvert dès le 13 courant. [181] **ULRICH frères.** (OF 3496) [44]

Tuyaux en grès vernissés à l'intérieur et à l'extérieur

T.SPONAGEL,ZÜRICH

Meilleur matériel pour **Conduites d'eau** et descentes de latrines. Prix modérés.

Je suis chargé de vendre quelques **actions** du **Crédit foncier à Bulle.** [187] **Léon GIROD, à Fribourg.**

A louer: A 3/4 d'heure et sur la route de Bulle, un joli **logement** avec jardin. [188] S'adresser au bureau du journal.

A louer: 2 jolies **chambres** meublées contiguës, situées au Levant et au Midi. — S'adresser au magasin **REMY & Cie**, à Bulle. [198]

A vendre: 80 paquets de **lavillons**, chez **Christophe BOSSON**, à Villarlod. [195]

AVENDRE: Un beau jeune **veerrat** primé, race du pays, âgé de 6 mois, chez **MARTIN MORAND**, aubergiste au Tirage, à Bulle. [191]

On demande un **bon berger** sédentaire et capable de soigner un troupeau de 15 vaches. (H2585X) Adresser les offres avec références à M. **MATTHEY**, 16, rue du Stand, Genève. [177]

A vendre: Un bon **chien de garde**, s'attendant. S'adresser au bureau du journal. [118]

Parmi les nombreux remèdes préconisés contre les **Rhumatismes et la Goutte**, le véritable **Pain-Expeller** à la marque «Ancre» jouit toujours d'une **supériorité incontestée.** Loin d'être un remède secret, le Pain-Expeller est préparé d'après une **formule magistrale** dûment contrôlée et peut être recommandé à tout malade comme remède d'une **efficacité indiscutable.** Après avoir essayé d'autres médicaments pompeusement annoncés, les malades **reviennent toujours** au **Pain-Expeller**, éclatante preuve de ses qualités hors ligne. Les malades se sont bientôt convaincus que pour conjurer promptement: **Douleurs Rhumatismales et Sciatiques** ainsi que **maux de Tête, de Dents et de Dos, Points de Côté** etc. il n'y rien de tel que le **Pain-Expeller.** Son prix modéré 1 fr. et 2 frs. le flacon, le met à la portée de tout le monde; les cures merveilleuses obtenues sont de sûrs garants que l'argent ne sera pas dépensé en vain. Se méfier de contrefaçons et n'accepter que le **Pain-Expeller** à la **marque «Ancre».** F.-AN-RICHTER & CIE., Olten. Se vend dans toutes les bonnes **pharmacies.**

A BULLE: **Pharmacie Sudan.** [158]

Bulle. — Imprimerie **Emile Lenz.**

PA.2 M. Schneuwly, arch...
SIXIÈME ANNÉE. N...
BULL, le...
Les...
Le régime qui oppri...
portera éternellement...
attaché à toutes les ce...
L'histoire pardonne...
ou violents; elle ne...
vécu de l'imposture, e...
rencontrera jamais qu...
Nous avons vu nos...
les formes à leur prog...
sous le manteau de la...
ils cachent de vice, d'a...
Mais ce que nous p...
encore, c'est d'avoir...
montrant comment e...
vendit, en faisant de...
strument de dominati...
Et c'est ainsi qu'ils...
spéciale à notre pays...
Sans doute, on a...
faibles ou coupables q...
tions pour courir, là o...
certes, il y a eu bien...
chancelier Bise. Mais...
régime de nous mont...
consciences élevé à l'é...
Et c'est ainsi que m...
les jours de ces homm...
amour du lucre, ont...
Le régime tépelet ne...
lutions, au point que...
et de principes qui se...
en sont scandalisés...
Certes, nous ne par...
ont dû courber la tête...
et qui, en échange du...
FEUILLETON
L'épopée
Voilà reparaitre subit...
l'un des siens que l'on...
messes et que, fragilité...
menace à moins regretter...
ploitée au théâtre et da...
u'en a tiré si bon parti...
gaillard qui se présenta...
jury de la Sarthe.
Avec le costume et l'a...
jour de marche, il arriv...
bourg de Neuvillette. S...
rant que celui du forçat...
de rassurer les gens et...
thies. Après avoir pris...
il s'était résolu à diriger...
lité, la femme Maulny...
tendressement, puis, tout...
— Me reconnaissez-vo...
La brave vieille le co...
trouvait aucun nom à...
souffrance et les privatio...